

## Du lisible au visible dans "l'Ame et la Danse" de Paul Valéry.

D.Zoubeida Alkadi\*  
Lamis Omran\*\*

(Received 18/10 /2020. Accepted 29/11/2020)

### □ Résumé □

La littérature est toujours liée aux beaux-arts. Plusieurs points de vue philosophique, poétique et critique distinguent la poétique valérienne et attirent notre attention sur cette nouveauté qui s'ajoute à la poésie pure qui s'ouvre sur la peinture et la danse en même temps, grâce à une évocation visuelle et à un regard symboliste.

On n'oublie pas la peinture et les peintres qui dessinent les danseuses, qui ont influencé Valéry comme De Vinci. La sensibilité visuelle chez les deux ; Valéry et De Vinci ; poète et peintre, est clairement marquée, à travers des tableaux qui évoquent l'imagination poétique chez notre poète.

On va montrer dans cet article que l'intervention des arts cumulés dans la poésie de Valéry peut refléter un certain mode de penser et une certaine façon de reconstruire le réel. Il peut s'agir en fait d'un point de vue littéraire. La présence de la danse, de la peinture, de la musique et du mouvement, représente une espèce d'étalage de connaissances humaines. Elle rapporte beaucoup à cette poésie. Valéry réussit à merveille à conjuguer plusieurs formes artistiques pour produire une poésie abondante et fructueuse, une poésie bien différente.

La danse est d'abord un art de mouvement où les gestes corporels ne sont qu'une action d'œuvre poétique. Il s'agit d'un système d'acte d'émouvoir et du rythme auditif et visuel à la fois.

Puis nous présentons plusieurs lectures de "l'Ame et la Danse", dans lesquelles la danse ; l'art de mouvement ou le langage du corps, n'est qu'une source d'émotions et de jouissance qui nous crée de différents états d'âme. Et on n'oublie pas l'imagination poétique et la langue métaphorique qui permettent au spectateur de s'évader. C'est une échappée du réel.

Il s'agit de matérialiser les choses et de les transformer à l'abstrait. Valéry semble prendre bien soin de ses poèmes en leur apportant de multiples facettes de création.

On finira cette étude par un simple regard sur l'aspect de l'esthétique. La danse n'est finalement qu'un cri dans le monde de la beauté. C'est justement une nouvelle façon de voir les choses.

**Mots clés :** lisible -visible -"l'âme et la danse" -Paul Valéry.

\*Professeure au département de français, faculté des Lettres, faculté Alep, Alep, Syrie.

\*\*Etudiante en doctorat, Département de Français, Faculté des Lettres, Université Alep, Alep, Syrie

## من المقروء الى المنظور في قصيدة الروح والرقص لبول فاليري.

أ. د. زبيدة القاضي \*

لميس عمران \*\*

(تاريخ الإيداع ١٨ / ١٠ / ٢٠٢٠ . قُبِلَ للنشر في ٢٩ / ١١ / ٢٠٢٠)

### □ ملخّص □

جذب الارتباط الأزلي للأدب بالفنون الجميلة فاليري كغيره من الكثير من الأدباء والشعراء . ولكن ما يميز فاليري هو الجانب الفلسفي الذي يحمل في طياته العديد من وجهات النظر الفلسفية والشعرية والنقدية التي تعكس هذا الارتباط بشكل جديد . مما يجذبنا لإلقاء الضوء على هذا الأسلوب الجديد والممتع الذي يضاف الى الشعر الصرف . حيث يبحر فاليري في أعماق الرسم والرقص في آن معا بلغة شعرية بليغة ذاخرة بالكناية والاستعارة مستخدما الإيحاء البصري والنظرة الرمزية .

سنقدم في هذا البحث فن الرقص عند فاليري ،من دون ان ننسى الرسم والرسامين الذين تأثر بهم شاعرنا والذين رسموا الراقصات من خلال لوحات فنية جميلة حرضت خياله الشعري ،ولاسيما في << قصيدة الروح والرقص >> . كما أننا سنعرض عدة مفاهيم ومدلولات لهذا الفن الذي ليس إلا مبدأ فلسفي يحمل عدة دلالات وغايات . فهو أولاً فن لغة الجسد والحركات الجسدية ذات التأثيرات الحسية والسمعية والبصرية في الوقت نفسه . إنه أيضاً نوع الإحساس والمتعة الذي يخلق في النفس البشرية حالات مختلفة حقيقية طوراً وخيالية طوراً آخر ، اذ يحرك الخيال الذي يدفعنا للعيش في عالم آخر مختلف عن الذي نعيش فيه . هو كذلك انتقال من المادي الملموس الى المعنوي المحسوس .

وبمساعدة عدة مراجع لبول فاليري ولغيره من الأدباء نقدم هذا البحث الذي يسعى لعرض لوحة شعرية ممتعة تنقلنا من المقروء الى المحسوس . مبرزاً نوعاً من أنواع الجمال التي تندرج ضمن علم الجمال ،ومؤكداً نظرية الفن للفن .

**كلمات مفتاحية:** مقروء -منظور -قصيدة الروح والرقص -بول فاليري .

\*أستاذ دكتور، قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب، جامعة حلب، حلب، سورية.

\*\*طالبة دكتوراه، قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب، جامعة حلب، حلب، سورية.

## Les objectifs :

Comme j'aime les beaux-arts et la poésie, j'ai voulu travailler sur le rapport entre la littérature et les beaux-arts, le domaine qui m'a toujours attirée.

La relation étroite entre la littérature et les beaux-arts, un thème digne d'être remarqué et étudié est la clé de l'imagination symbolique ou poétique. Valéry s'y intéresse beaucoup comme beaucoup de poètes, mais l'intervention des arts est un mode particulier de penser et de reconstruire le réel. Sa façon de voir les choses, est un tableau du point de vue littéraire. C'est la nouveauté que présente Valéry en utilisant des arts variés pour enrichir ses poèmes. Il n'admet point un champ restreint.

Quant à la danse et la peinture réunies par la musique nous allons découvrir un des aspects extraordinaires de la poésie valérienne distinguée par une certaine acuité. Valéry a un double plan : physique et philosophique, Une certaine curiosité polygraphique.

Pour aborder la question du rapport entre la poésie, la philosophie et l'esthétique, j'ai choisi de concentrer mon attention sur le lien entre la danse et la peinture. Ce choix nous montre également une branche des connaissances humaines qui ajoutent à la poésie de Valéry de nouvelles idées sur l'art que le poète, philosophe aime nous proposer.

Il s'agit d'une envie personnelle. C'est une confection détaillée, suivie et continue, une tâche dans le monde de l'esthétique, sur laquelle cet article va jeter la lumière.

## Introduction :

" Du lisible au visible", deux modes qui expriment la dualité de réflexion et un nouvel aspect de la poésie littéraire chez Paul Valéry qui est un philosophe plus qu'un poète. C'est un poète symboliste influencé de sa jeunesse par Mallarmé de sa jeunesse puis par Degas dans son âge plus mûr.

Beaucoup de récentes enquêtes en parlent et nous permettent d'atteindre les objectifs de cette recherche, qui sont de mettre en relief la nouveauté de la poésie valérienne, qui s'ajoute à la poésie pure et qui s'ouvre sur les beaux-arts, comme la peinture et la danse, grâce à une évocation visuelle et un regard symbolique.

On a l'habitude de voir un poète faire appel à un art précis pour enrichir ses poèmes, mais là, Valéry n'admet point un champ restreint : il réussit à merveille à conjuguer plusieurs formes artistiques pour produire une poésie abondante et fructueuse, une poésie bien différente. Valéry semble prendre bien soin de ses poèmes en leur apportant de multiples facettes de création.

Une lecture simple de ce poème démontre que Valéry met un double plan, physique et philosophique, qui est susceptible de donner la plus belle expression de sa pensée. Ajoutons à ceci l'image d'une belle curiosité polygraphique. En lisant "*L'Ame et la Danse*", on peut parler premièrement de la danse qui est un art de mouvement où les gestes corporels ne sont qu'une action d'œuvre poétique. Il s'agit donc d'un système d'acte du mouvement et du rythme auditif et visuel en même temps.

C'est également une source d'émotion où (le fini des choses se confond avec l'infini de l'âme). Le réel ou l'état pur va permettre aux spectateurs de s'évader dans un autre monde. C'est une échappée du réel. Elle est plutôt une incarnation du 'une idée précise d'une pensée, d'une philosophie et d'une transformation à l'abstrait. La danse est, alors une métaphore qui porte le spectateur au rêve.

Nous n'oublions pas l'influence de De Vinci et de Degas, qui ont présenté les danseuses. La sensibilité visuelle chez les trois, Valéry, Degas et De Vinci, s'incarne à l'aide des tableaux des danseuses tantôt voilées et nues tantôt.

Après avoir présenté les nouveaux outils poétiques de la création artistique, la danse n'est, finalement, qu'un petit aspect dans le monde de l'esthétique. Il s'agit de traités d'esthétiques dans lesquels, on peut apprécier une certaine acuité. C'est vraiment sa façon de voir les choses. C'est ce que cet article essaie de dire.

## 1 - Danse et peinture : liaison significative.

"La vie de quelqu'un n'est qu'une suite de hasards, et de réponses plus ou moins exacte à ces évènements précis..."<sup>1</sup> C'est une citation qui affirme le jeu du hasard dans la vie de Valéry qui a, par hasard, rencontré le peintre Degas, devenu ensuite son ami intime. Plus âgé que Degas, Valéry va très vite présenter leurs conversations dans son livre "*Degas Danse Dessin*", qui n'est pas une biographie de Degas, mais une évocation fragmentaire et poétique d'un peintre et d'un poète en même temps. Degas, est le peintre des danseuses et c'est grâce à lui que Valéry va de nouveau s'intéresser à la danse.

Et voilà l'originalité de Valéry qui écrit une poésie tout à fait différente, ce sont des morceaux poétiques en prose ou des poèmes, inspirés des tableaux des danseuses. Il y a rassemblé la danse et la peinture. La femme, alors, n'existe plus, elle devient un objet des regards ou des désirs. Elle est hors de la scène. Une autre impression est créée, c'est l'impression merveilleuse de la danse regardée et de la danseuse peinte embellie. On se trouve devant un tableau ou une image significative, qui (parle).  
 . Les "... images ne peuvent demeurer images ! ... Voici ..... les claires danseuses! .... Leurs mains parlent, et leurs pieds semblent écrire. .."<sup>2</sup> On ne peut plus parler de l'acte sans parler des membres du corps des danseuse. Ce corps s'exerce dans toutes ses parties qui se combinent et s'ouvrent sur de nouveaux espaces.

C'est le fait de rassembler toutes les formes d'art dans sa poésie ; C'est plutôt une question de passion et de talent à la fois. Nous n'oublions pas la sensibilité mimique et la sensation visuelle chez Valery, De Vinci et Degas qui s'incarnent à l'aide des tableaux qui présentent des figures innombrables de danseuses voilées ou presque nues.

Dans "*Degas Danse Dessin*", précisément dans le chapitre : "*De la danse*", Valéry pose la question suivante : "Pourquoi ne pas parler de la Danse, à propos du peintre des danseuses ? ..... La danse est un art des mouvements..."<sup>3</sup> Il traduit ce que Degas peint ou voit.

## 2- La danse : Art de mouvement

<sup>1</sup> -Paul Valéry, *Degas Danse Dessin*, Paris, Gallimard, 1941, P.6.

<sup>2</sup> - Paul Valéry, *L'Ame et la Danse*, Paris, Ed.de la nouvelle revue française, Paris,1921, P., 9-10.

<sup>3</sup> -*Degas Danse Dessin*, P. 14.

Nous allons nous appuyer sur un texte intitulé " *L'Ame et la Danse*". Qu'est-ce que la danse ? C'est une question que ce dialogue platonicien explique à travers trois personnages valériens ; Socrate, Phèdre et Eryximaque, apporte de différentes réponses.

Pour Valéry " La Danse est un art des mouvements humains, de ceux qui peuvent être volontaires. La plupart de nos mouvements volontaires ont action extérieure pour fin : Il s'agit d'atteindre un lieu ou un objet, ou de modifier quelque perception ou sensation en un point déterminé." <sup>4</sup> . C'est un langage du corps humain, qui veut dire beaucoup de choses. Ces mouvements ne sont ni désordonnés, ni créés par hasard. Au contraire, ils sont déterminés et bien précis avec un certain mécanisme. Ils paraissent multipliés, distingués et infinis "....;à cause de leur similitude; bras et jambes semblent innombrables ." <sup>5</sup>

Il s'agit des mouvements symétriquement successifs des deux jambes qui font ce qu'on appelle une " marche monumentale." <sup>6</sup> C'est un modèle à suivre plus tard. Une citation qui marque clairement l'admiration de Valéry pour la marche des danseuses. Et voilà Eryximaque décrit Athikté : " ..... Elle commence, vois-tu bien, par une marche toute divine : c'est une simple marche circulaire .... Elle commence le suprême de son art ; elle marche avec naturel sur le sommet qu'elle a atteint. Cette seconde nature est ce qu'il y a de plus éloigné de la première, mais il faut qu'elle lui ressemble à s'y prendre." <sup>7</sup> L'art peut clairement faire ce que la nature ignore le faire. (En portant les danseuses à un autre monde différent du notre.) C'est un détachement du milieu.

Un peu plus loin, on lit ce que Valéry écrit sur la marche en affirmant sa théorie de "l'art pour l'art", puisque la marche n'a, pour fin qu'elle-même. ".....cette marche monumentale qui n'a qu'elle-même pour but[.....] devient un modèle universel." <sup>8</sup> Il s'agit d'une production libre et gratuite qui n'exige aucun but vital ..Elle n'a donc aucun but qu'on elle-même.

La danse, c'est une expression que le poète aime utiliser. Elle est un art qui vise à apporter un nouvel objet qui n'a aucune utilité.

"Regarde quelle beauté, quelle pleine sécurité de l'âme résulte de cette longueur de ses nobles enjambées." <sup>9</sup> Cette marche gymnastique d'Athikté se plie à une intention de la beauté charmante des danseuses.

. Il est remarquable que notre philosophe trouve le plaisir, mêlé à des émotions variées, en regardant quelques femmes danser, et on passe directement à l'idée suivante.

### 3-La danse : source d'émotion.

L'art est comme la littérature ou la poétique, il tend par ses moyens à faire joindre l'utile à l'agréable. Et voilà la philosophie de savoir diminuer la distance avec la danse proposée par un poète-philosophe, qui n'est pas un danseur mais qui essaye

<sup>4</sup> - Ibid., P.14.

<sup>5</sup> -André Levinson, *Paul Valéry philosophie de la danse*, Paris, La tour d'Ivoire, 1927, P. 4.

<sup>6</sup> - Ibid., P.5.

<sup>7</sup> - *L'Ame et la Danse*, P.17.

<sup>8</sup> - Ibid., P.20.

<sup>9</sup> -Id., P 20.

d'exprimer dans son langage ses impressions des créations artistiques, et des tableaux danseuses qu'il contemple.

À vrai dire, la contemplation de ce tableau des danseuses lui ouvre la voie vers un espace dissimulé ou caché dans lequel il veut se réfugier. Le beau ballet offert à ses yeux l'emmène loin des mouvements corporels et il se dirige facilement vers un monde plein de magie et d'idées à la fois. Il est beau à signaler toute une figuration d'idées et d'images qui nous rappellent un poète symboliste.

Ses contemplations sur la danse ou sur la danseuse sont un moyen d'entamer l'art en général. Valéry parle de la danse avec une langue métaphorique où "... le fini des choses fond dans l'infini de l'âme."<sup>10</sup>

L'acuité visuelle domine la prose valérienne. Devant les tableaux des danseuses Valéry se met à imaginer. Elles sont des "... jeunes filles en fleur..."<sup>11</sup>, qui dans un autre endroit empruntent leur beauté aux fleurs. La nature ou la fleur nous fait penser à la beauté des danseuses. C'est l'évocation sensorielle puisque la douceur et l'agréable odeur des fleurs évoquent ou rappellent celles des danseuses. Valéry le cite dans son poème "*les vaines danseuses*" :

"Celles qui sont des fleurs légères sont venues,  
Figurines d'or, et beauté menues  
Où s'irise une faible lune...Et les voici....  
De mauves et d'iris et de nocturnes roses  
Sont les grâces de nuit sous leurs danses écloses,"<sup>12</sup>  
Regarde quelle beauté et douceur de la danseuse, évoquées par les roses  
"nocturnes", Iris ou Mauve.  
Une autre fleur que représente Phèdre : "L'une, de corail rose, et curieusement  
ployée, souffle dans un énorme coquillage."<sup>13</sup>, fait également le même rappel ou la même évocation.

La danse est un univers à part, plein de charme et de magies..... des danseuses qui nous présentent de différents états d'âmes, et nous dirigent vers un autre aspect différent de celui qui nous entoure. Socrate le dit et présente "... ce petit être (qui) nous donne à penser."<sup>14</sup> Il nous aide à bien savoir nous-mêmes. Voilà ce que montre Phèdre : " En quoi cette danseuse aurait,..., quelque chose de socratique, nous enseignant, quant à la marche, à nous connaître un peu mieux nous-mêmes."<sup>15</sup>

Les images des danseuses font quelquefois une matière de discussion, dont on se questionne beaucoup. C'est en ces termes suivants qu'Eryximaque décrit de la manière de Valéry: "...Leur figure .....,encore que leur existence même(qu') ait récemment fait l'objet de quelques contestations. ....; toutefois je n'ai jamais eu l'occasion d'en observer de mes yeux"<sup>16</sup> Il ne voit, ni observe les danseuses, mais il les imagine.; et cette imagination poétique mêlée d'une certaine philosophie nous montre et démontre de magnifiques figures variées de ses tableaux.

<sup>10</sup> - Paul Valéry philosophe de la danse, P, 2

<sup>11</sup> -Ibid., P.3.

<sup>12</sup> -Paul Valéry, *Morceaux choisis*, Paris, Gallimard,1930, P.15.

<sup>13</sup> - *L'âme et la danse*, P.18.

<sup>14</sup> -Ibid., p.18.

<sup>15</sup> -Ibid., p.19.

<sup>16</sup> -Ibid., P., 40.

Valéry a sa propre manière de voir les choses. Les tableaux des danseuses ne sont pas capables de nous faire voir les détails physiques de la danseuse car elle s'ouvre à des figures "invisibles !" <sup>17</sup> L'acuité visuelle est mise en relief. Il est à souligner qu'on voit par (l'oreille). Quelle sensibilité peut-elle refléter cette figure poétique ? Socrate nous l'explique : "...si je ferme les yeux, je la vois exactement par l'ouïe... L'oreille est merveilleusement liée à la cheville..." <sup>18</sup> C'est encore une fois l'évocation sensorielle, et l'hymne extraordinaire de l'oreille et des yeux.

Valéry se dirige également vers la nature. Il voit que la danseuse ressemble à un "petit oiseau..... On dirait qu'elle obéit à des figures (imaginaires)." <sup>19</sup> On est donc poussé à l'imaginer, c'est pourquoi sa figure n'est pas claire quelques fois. Phèdre dit clairement qu'elle est "comme l'oiseau arrivé au bord même du toit, brise avec le beau, et tombe dans son vol" <sup>20</sup> Cet oiseau a pareillement fait une scène assez remarquable, et comparable à celle de la danseuse.

Eryximaque regarde Etikthé palpiter en voyant l'oiseau qui descend, se lève, et monte pour voler à nouveau. Il dit : "Regarde ce petit sein qui ne demande qu'à vivre. Vois comme faiblement il palpète, suspendu au temps... (Il la compare à un oiseau qui fait presque le même mouvement) L'oiseau bat un peu de l'aile, avant qu'il reprenne son vol." <sup>21</sup>

La danse est une métaphore qui se mêle à la jouissance, au plaisir et à la découverte.

La beauté, la légèreté et la fragilité des fleurs et d'oiseaux évoquent celles des danseuses qui sont, dans un autre endroit, des objets d'amour.

La contemplation des danseuses provoque en nous de différentes émotions et nous conduit vers un monde différent de celui dans lequel on vit. Et voilà la belle danseuse rend Phèdre un amant. Il cite : "Mais moi,....., la contemplation de la danseuse me conçoit bien de choses, et bien des rapports de choses, .....Tout à l'heure, par exemple, l'Athikté me paraissait représenter l'amour..... la seule danseuse peut le rendre visible par ses beaux actes,....., elle était l'amour." <sup>22</sup>

Chez Valéry toute image semble porteuse de secret. (Les simples traces de mouvements sont capables de suggérer un rythme : la musique est appelée volontairement et impérativement à la fois). Tout est évocateur, plein de sens viennent vivre dans l'image d'une belle et jeune danseuse. La description de la danseuse ou plutôt l'interprétation de ce tableau dépasse la valeur d'un tableau peint, elle devient une invitation au voyage à travers la mémoire et le rêve, et de nouveaux ciels s'offrent au lecteur. C'est ce qu'on va expliquer dans le paragraphe suivant.

#### 4- Le dessin comme clé de l'imagination. (Passage du concret à l'abstrait)

De tous les arts, la danse se nourrit et grandit dans deux mondes contradictoires. (Elle est l'abstrait, qui se résulte du concret, et vice versa).

<sup>17</sup> -Ibid., P., 17

<sup>18</sup> -Ibid P.,11.

<sup>19</sup> -Ibid., P.17.

<sup>20</sup> - - *L'âme et la danse.*, P.22.

<sup>21</sup> -*L'âme et la danse.*, P.,49.

<sup>22</sup> - Ibid., p. 29-30.

Un corps humain ordinaire se lit différemment parce que la danseuse peut poser et donner de différentes questions et des réponses variées. Elle vit dans le monde du réel et celui de l'illusion ou du rêve. La danseuse propose donc dans un autre monde, qui n'est plus celui qui se peint à nos regards, mais celui qu'elle trace elle-même de ses gestes.

La danse est une écriture du corps qui présentent d'innombrables images féminines charmantes et séduisantes qui éblouissent Phèdre et l'entraîne à rêver en douceur :

" Regarde-moi plutôt ces bras et ces jambes innombrables !! Quelques femmes font mille choses Mille flambeaux...; les images se fondent, s'évanouissent....C'est un bosquet aux belle branches tout agitées par les brises de la musique! Est-il rêve...?.....Mais moi je rêve .... Je rêve à la douceur, multipliée indéfiniment par elle- même, de ces rencontres et de ces contacts inexprimables qui se produisent dans l'âme, entretemps..."<sup>23</sup>

Et voilà une déclaration qui nous montre un jeune homme perdu, qui rêve certes après avoir vu et contemplé une danseuse, une étoile qui va briller dans le ciel de la musique.

La musicalité, la basse lumière et les danseuses nous influencent en créant la jouissance et le plaisir. "Jouissons encore un peu, naïvement, de ces beaux actes !.....elle semble offrir des présents, des parfums, ...Elle trace des roses..... Elle s'égare au milieu des sons .... O Mélodie"<sup>24</sup> Les sons des instruments musicaux motivent, évoquent et impressionnent les danseuses qui également nous influencent et nous permettent de s'évader et vivre dans un autre monde "c'est véritablement pénétrer dans un autre monde"<sup>25</sup> Ce n'est pas seulement nous qui vivons dans deux mondes contradictoires, c'est même les danseuses qui vivent autrement hors de notre existence lorsqu'elles ferment les yeux.

La danseuse valérienne a les yeux fermés : "Elle est tout entière dans ses yeux fermés, et toute seule avec son âme, au sein de l'intime attention... Elle se sent en elle-même devenir quelque événement. "<sup>26</sup> On peut dire tout simplement qu'elle s'abandonne, et elle se laisse passivement regardée, admirées et rêvées.

La danse donne au corps une deuxième existence surnaturelle. "Et le corps qui est ce qui est, le voici qu'il ne peut plus se contenir dans l'étendue ! ..... ainsi le corps qui est là, veut atteindre à une impression entière de soi-même, et à un point de gloire surnaturel.... " <sup>27</sup> Elle ferme les yeux et pénètre à l'intérieur de son âme, et puis elle les ouvre et retourne "chez nous" ; les spectateurs qui sont emportés vers le rêve .

L'instant de la métamorphose du concret en abstrait, se résulte de l'objet en concept. Regarde la fleur qui évoque la danseuse parce que la fragilité, le parfum de la première nous font penser à la deuxième. La réalité s'échappe, le réel s'arrête. La danseuse ; un corps charnel devient un être imaginaire. On va opter entre le sens direct et le sens figuré. "*L'âme et la danse*" possède une certaine

<sup>23</sup> -Ibid., P., 14.

<sup>24</sup> - *L'âme et la danse.*, P.,27.

<sup>25</sup> - *Ibid.*, p. 47.

<sup>26</sup> - *Morceaux choisis*, P.,238

<sup>27</sup> -*Op. Cite.*, P., 42.

ambiguïté et une réalité obscure. Une certaine incertitude s'éclate. "Rien, sans doute, rien de plus morbide en soi, rien de plus ennemi de la nature, que de voir les choses comme elles sont. Une froide et parfaite clarté est un poison qu'il est impossible de combattre. Le réel, à l'état pur, arrête instantanément le cœur..."<sup>28</sup> La danse, c'est donc une échappée du réel. La femme qui danse n'existe plus. On ne la voit plus car elle devient l'objet des regards d'un homme plein de désirs.

L'hymne entre la danse et le temps constitue l'essentielle idée de la danse, que Valéry a résumée en parlant de la danseuse qui vit dans deux mondes ou plutôt dans deux temps séparés. Les yeux fermés expriment un appel du temps passé, une évocation des souvenirs. La fonction des yeux fermés est doublée. Il ne s'agit pas seulement d'assurer "actuellement" la jouissance pour les spectateurs, mais c'est également dessiner un retour en arrière, à travers le temps. "Il regarde alors la danseuse avec des yeux extraordinaires, les yeux extra-lucides qui transforment tout ce qu'ils voient en quelque proie de l'esprit abstrait. Il considère, il déchiffre à sa guise le spectacle."<sup>29</sup>

"*L'âme et la Danse*", ce fameux poème se termine par une question qui est déjà la première. Et le voici qui se demande : "qu'est-ce que la danse ?" Athikté présente la dernière figure du corps de la danseuse qui se transforme finalement en une flamme. La danse, et bien sûr la danseuse, comparée en flamme, est une des métaphores qui s'emparent à l'esprit de Phèdre. "Regarde la palpitante ! On croirait que la danse lui sort du corps comme une flamme."<sup>30</sup>

Des aspirations spirituelles du corps, font de celle qui danse, un être qui évoque la divinité et la liberté de l'esprit ; "O Flamme, toutefois ! chose vive et divine ! Mais qu'est-ce qu'une flamme, o mes amis, si ce n'est le moment même ? ..... Flamme est l'acte de ce moment qui est entre la terre et le ciel. O mes amis, tout ce qui passe de l'état lourd à l'état subtil, passe par le moment de feu et de lumière..."<sup>31</sup>

Ce corps qui vibre, s'exerce dans toutes ses parties et se renferme sur lui-même en créant de nouvelles formes. Il est comparé à une flamme, sort de lui-même. Il veut atteindre une possession entière d'une existante surnaturelle hors de sa forme. En devenant flamme, il réalise ce qu'il n'est pas, et voilà (le mouvement immobile) que Socrate présente en disant : "Je contemple cette femme qui marche et me donne le sentiment de l'immobile"<sup>32</sup>

Valéry dit que la danseuse nie, par son effort, l'état ordinaire des choses. Elle est dans un autre monde qu'elle tisse de ses pas et construit de ses gestes.

Une autre comparaison se voit et se souligne entre le corps et l'esprit. " En reconnaissant les aspirations spirituelles du corps, on pourrait presque dire que le corps est jaloux de la liberté de l'esprit et qu'il cherche à l'égaliser en s'arrachant à la réalité, en devenant flamme, ou mouvement immobile. En réalisant ce qu'il n'est pas."<sup>33</sup> Et voilà ce mouvement immobile que montre Socrate en disant : " ...je contemple cette femme qui marche et qui me donne le sentiment de l'immobile."<sup>34</sup> Une danseuse ne bouge plus? Est-ce un sommeil magique, un repos ou une pause au centre même de son mouvement ? Le doute règne, car la danseuse tourne et retourne, puis elle

<sup>28</sup> -Ibid., P., 36.

<sup>29</sup> - Paul Valéry, *La philosophie de la danse, Théorie de l'art*, mhtml, P.,7.

<sup>30</sup> - *L'âme et la danse.*, P., 41.

<sup>31</sup> Ibid., P., 41.

<sup>32</sup> -Ibid., P.20.

<sup>33</sup> -Maria Salmon, *De la Danse avec Paul Valéry, Socrate et Degas*, Sophia, 2010, P., 7-8.

<sup>34</sup> - op. Cite., P., 20.

tombe. Elle nous pousse à poser la question suivante : Est-ce qu'elle pourrait mourir ainsi ? Elle ne semble ni vivre, ni mourir. On peut penser à une absence d'un regard réel, c'est plutôt l'imagination du spectateur qui se met en route et l'emporte dans un autre monde. Ainsi, la danseuse se veut la clé d'un voyage intérieur.

Athikté le dit clairement : " Je ne suis rien. Je ne suis pas morte et pourtant, je ne suis pas vivante !" <sup>35</sup> La scène se termine par un certain Tourbillon que présente Athikté: "Asile, asile, o mon asile, o Tourbillon ! – J'étais en toi, o mouvements, en dehors de toutes choses....." <sup>36</sup> Une citation qui clôtur le dialogue platonicien sur la Danse.

"*L'Ame et la Danse*" n'est finalement qu'une des œuvres valériennes qui portent un grand titre ou une signature assez attirante : " l'Art pour l'art ". C'est un signe dans le monde de l'esthétique : . "L'expérience esthétique n'est pas concernée par le geste qui utilise l'objet, mais par «la perception qui le contemple »" <sup>37</sup> Notre philosophe qui contemple les danseuses, pense beaucoup à leurs gestes, et reçoit de différents effets de leur beauté. Il nous présente sa propre expérience esthétique.

Dans ce poème nous pouvons découvrir la présence potentielle de la musique que garantit déjà le choix de la danseuse. Ce choix démontre l'intérêt que porte le poète aux arts et à la joie. Il ne faut pas oublier que la danse est une expression qui, loin de tout aspect esthétique, peut faire surgir les sentiments les plus refoulés et les plus latents. C'est un langage à part entière que Valéry semble vouloir apprendre et mettre en lumière.

C'est donc l'inutilité qui qualifie la plupart des œuvres valériennes. La danse est donc considérée comme un art de mouvement humain sans but extérieur en lui-même. Elle est".... Cette marche monumentale qui n'a qu'elle-même pour but,...." <sup>38</sup> Alors, ni but, ni incidents véritables, point d'extériorité ne s'y trouve. Dans ce monde artistique, il n'y a point de but extérieur aux actes.

Pour parler de la Danse, comme tous les arts, Valéry a ses propres considérations. Sa propre acuité devient un moyen pour en parler sans penser au monde extérieur .

La danse, c'est un art qui vise à rapporter un nouvel objet qui n'a ni fin, ni utilité, excepté la beauté. Regarde la créatrice artistique qui se renouvelle et se présente d'une manière infinie. "Cette femme qui était là, est dévorée de figures innombrables..." <sup>39</sup> .Il s'agit tout simplement d'un passage du concert à l'abstrait à travers des " .....images qui ne peuvent demeurer images!" <sup>40</sup>.Elles deviennent une évocation qui enrichit le poème de Valéry d'une certaine vision qui s'ouvre vers l'imagination. Valéry réussit donc à conjuguer plusieurs formes artistiques, réelles et imaginaires, qui apportent à sa poésie beaucoup d'idées nouvelles.

Dans son œuvre "Valéry ne fait que réécrire un Banquet..... OÙ Musique et Danse seraient les ferments de l'investigation sur le Beau." <sup>41</sup>

<sup>35</sup> - *L'âme et la Danse*, P., 50.

<sup>36</sup> - *Ibid.*, P.,50.

<sup>37</sup>-Maryvonne Saison, *Les questions de l'esthétique et le regard sur l'art*, Ed.de la Sorbonne. Mhtml,p.5

<sup>38</sup> - *L'âme et la Danse.*, P., 20.

<sup>39</sup> -*Ibid.*, P., 43.

<sup>40</sup> -Op, Cite, P.,9.

<sup>41</sup> - Frédéric pouillaude, *Un temps sans dehors : Valéry et la danse*, Crain, 2005, P.22.

Quelle beauté Valéry présente en parlant de la danse, un art qui n'est qu'un mouvement esthétique infini ! Plusieurs lectures de " *L'Ame et la Danse*", enrichies d'innombrables images significatives, visent finalement à dire que cet essai reste un petit traité dans le monde de l'esthétique. Beaucoup d'ouvrages de Valéry porte la beauté et en parlent souvent. C'est le cas de *L'âme et la danse* tels qui sont également les *Cahiers* : "La beauté est l'autorité d'une forme (...) une œuvre est alors plus qu'une œuvre. C'est plus une découverte qu'une invention- comme si la chose préexistait, là, non encore aperçue"<sup>42</sup> Notre poète décrit en ces termes, l'expérience esthétique de la beauté, un titre qui souligne " *L'âme et la Danse*."

### **Conclusion :**

A la fin et après avoir analysé les différentes scènes féminines éblouissantes, on espère que cette étude réussira à ajouter quelques idées sur le monde de l'esthétique ou sur le monde de la poétique qui se mêle à la philosophie valérienne.

On peut conclure que, pour Valéry la danse est un principe philosophique qui porte des signes variés ou de différentes indications poétiques et sociales, accompagnant chaque pas ou chaque étape des danseuses, enregistrées dans " *L'Ame et la Danse* ". Il s'agit finalement de présenter une nouvelle forme de la beauté féminine, dans le monde de l'esthétique.

Ainsi deux questions se posent : Qu'est-ce que la danse ajoute à la peinture, l'art de dessiner les danseuses ? S'agit-il d'une confession détaillée, d'une possession ou d'une obsession ? La réponse à ces questions suivies d'autres, serait l'objectif d'une étude prochaine.

---

<sup>42</sup> -Paul Valéry, *cahiers*, vol. XXVIII, Paris, Larousse, 1975, P., 299.

**Bibliographie :**

- 1-Alain Badiou, *La danse comme métaphore de la pensée, reprise in petit manuel d'inesthétique*, Paris, Seuil, 1998
- 2-André Levinson, *Paul Valéry philosophie de la danse*, Paris, La tour d'Ivoire, 19273-
- 3-Frédéric pouillaude, *Un temps sans dehors : Valéry et la danse*, Crain, 2005.
- 4 -Maria Salmon, *De la Danse avec Paul Valéry, Socrate et Degas*, Sophia, 2010.
- 5-Maryvonne Saison, *Les questions de l'esthétique et le regard sur l'art*, Ed.de la Sorbonne.
- 6- Paul Souday, *Paul Valéry*, Kra. Paris, 1927.
- 7- Paul Valéry, *La philosophie de la danse, Théorie de l'art*, mhtml.
- 8-Paul Valéry, *cahiers, vol. XXVIII*, Paris Larousse, 1975,
- 9- Paul Valéry, *Degas Danse Dessin*, Paris, Gallimard, 1941.
- 10-Paul Valéry, *Morceaux choisis*, Paris, Gallimard,1930.
- 11-Paul Valéry, *L'Ame et la Danse*, Paris, Ed.de la nouvelle revue française, Paris,1921.
- 12-Paul Valéry, *Notion générale de l'Art*, Gallimard, 1957.
- 13-Véronique Fabbri, *Paul Valery, Le poème et la danse*, Hermann, 2009